

Camp à Offelen. le 5<sup>e</sup> de Juillet 1641.

L'ennemy a prins poste au quartier de Durmonde, d'où on n'apprend pas qu'il vienne pour aucune action offensive. De sorte que nous faisons ce siège sans diversion, avec tout ce qui se peut de diligence; au moins S. A. n'y épargne pas la peine.

Ces deux jours les assiéger ont esté comme muets, sans tirer que fort rarement; de quoy par discours il a esté tiré toute sorte de conséquence; comme de la mort du Gouverneur, et choses semblables, non Arripiées, ni vérifiables; par ce que jusques ors il n'est pas sorti un Soldat de ce Fortin, qui se soit venu rendre; soit que l'affection les y retienne, ou l'estroite garde, cela semble assez étrange. Aujourd'hui ils ont recommencé à tirer de plus belle, par des ouvertures qu'ils ont prises en dedans leur terre, et qu'ils feraient soudainement, vers où ils s'advisent d'en faire le plus grand mal.

D'un costé on est contre leur premier fossé, qui n'est pas large, mais creux, et à peu d'eau; pourquoy on y a tiré par une mine, qui aboutira à la saulière d'un pied au dessus de l'eau,

...le même qu'on fut obligé de faire au grand  
fossé de Marbriell: Lors de cette occasion  
on remplira led. fossé de fascines; avec peu  
de beaucoup moins de gens, qu'on ne feroit  
s'il falloit faire travailler à découvert.

Cependant le Canon foudroya tous jours les defen-  
ses joués quasi comme en salvo de mousquet.  
Pour les autres jusqu'au bout, S. A. fait  
deux Vies demain 4. demij Carons de Graue  
qu'on leur plantera au nez de pvoele à pvoele.

Ajouté il prins et non prins. La nouvelle en  
Paris s'augmente; même celle qui vient  
des quartiers plus avancés de Flandres.  
Demain viendront les Lettres de France, qui  
pourront donner assurance.

Il y a de Bruxelles du 28. qui parlent  
quasi comme sans doute, de la conjuration  
de M. de Lorraine aux Princes de Sedan.  
et toutefois M. l'Amb. de France ne se  
peut résoudre à le croire; comme en effet  
ce seroit une extravagance bien perfide et  
hasardeuse.

M. de Godefrède est venue  
à ce point.

Le 1. de Gones, 1. maj. de M. d'Escobine fut  
tué d'un coup de mousquet par la tête, en un lieu  
d.7 approches, qu'on devoit être assés, et où il étoit assés à cause